



Ce deuxième numéro de l'année 1977 paraîtra, comme le premier, avec un certain retard. Tout n'est pas encore normal dans la vie du Liban! Quand pourrons-nous reprendre notre rythme habituel? Ce n'est certes pas encore pour cette année.... Souhaitons et espérons que ce soit en 1978.

Malgré tout, quel chemin parcouru depuis un an! Ce numéro de la revue est celui du début des vacances. Quelle différence entre cette année et l'an dernier! Le début de juin a marqué l'aurore de la paix, par l'entrée, le 1^{er} juin, de l'armée syrienne dans la Békaa! Zahleh a pu être libérée après plusieurs mois de siège. Le tiers du Liban a repris vie, grâce à l'intervention syrienne. Mais une grande partie du Liban est restée en guerre et n'a vu la fin des hostilités qu'après les accords de Ryad et du Caire et l'entrée des « Forces Arabes » à Beyrouth en décembre. Depuis cette date, il reste encore un abcès, dont on souhaite la guérison: la lutte au Sud, entre villageois libanais et forces armées ou gauchistes palestiniennes aux frontières d'Israël!

Contrairement à l'été dernier, nous envisageons de passer quelques semaines à Ain-Traz, où nous avons convoqué nos évêques pour le synode traditionnel.

Nos lecteurs du Liban pourront aussi jouir et de la plage et de la montagne libanaises après avoir transporté leurs pénates aux quatre coins de l'Europe ou des pays voisins!

C'est donc une situation tellement différente de celle de l'été 1976. Nous en remercions le Seigneur et Le prions de continuer à veiller sur tous.

.

Quant à la vie de notre Eglise, les pages qui suivent en raconteront les péripéties: tantôt heureuses, parfois délicates. Nos joies et nos soucis ne s'arrêtent pas au Proche-Orient, mais s'étendent aux confins du monde où nos fidèles ont retrouvé une nouvelle patrie. Tel Diocèse a changé de nom et devient Eparchie, après avoir été, dix ans durant, Exarchat (ou Vicariat apostolique). Telle autre Eparchie de la Diaspora attend le choix de son évêque, qui remplacera son pasteur actuel démissionnaire pour raison de santé. Tel pays américain ou australien attend que son tour arrive pour avoir son Exarque ou son Eparque! Mais la vie continue et la charité du Christ nous presse à rester fidèles à notre devoir pastoral et aux directives du Concile Vatican II.

Une grande joie nous fut donnée à Damas: l'inauguration de la nouvelle église N.D. de Damas, à Koussour, dont nos lecteurs liront les détails plus loin.

Un grand espoir s'annonce à l'horizon de Raboué dont les numéros du Lien ont si souvent rapporté les dons inscrits au « Livre d'or » : avec le retour de la paix au Liban, les travaux y ont repris d'arrache-pied jour et nuit et tout nous fait raisonnablement penser que la construction sera prête en Octobre, pour accueillir les séminaristes qui y seront les bienvenus.

En souhaitant à nos lecteurs de bonnes vacances, nous demandons leur prière pour le Synode du 22 au 29 août qui devra prendre des décisions vitales pour notre Eglise.

Nous demandons au Seigneur de bénir ceux du « dedans » et ceux du « dehors » de nos enfants que nous bénissons de grand cœur.

Damas, le 6 juillet 1977

+ Maximus V

Patriarche



Tout au long de sa destinée, La Vierge réalise par avance tout ce que l'Eglise réalisera plus tard.

Avant que l'Eglise apparaisse, elle est sainte et immaculée.

Avant l'Eglise, elle s'unit au Christ, forme avec lui un seul corps, une seule vie, un seul amour.

Avant l'Eglise, elle communie à ses souffrances et coopère à sa Rédemption.

Avant l'Eglise, enfin, elle est élevée au ciel, corps et âme, avec lui.

René Laurentin